

trouveraient les critiques littéraires. Pour lui elle est **une nécessité réelle, concrète et personnelle, une nécessité de son existence, son élan et sa force de vivre.** Comme l'a dit lui-même: ce serait un mal physique pour lui que d'être privé de sa foi («je hurlerais de douleur comme une panthère blessée à mort»). Pour lui elle est la source de sa santé d'âme et de son équilibre («c'est elle qui dans mon cœur a transformé la haine en lutte»); c'est elle qui l'empêche de se «brûler la tempe». Il existe chez Vaptsarov une opposition entre la haine et la foi et une triade – haine-lutte-foi – qui est analogique à la triade essentielle dans son univers poétique: enfer social-sacrifice-avenir rêvé. Mais pour